

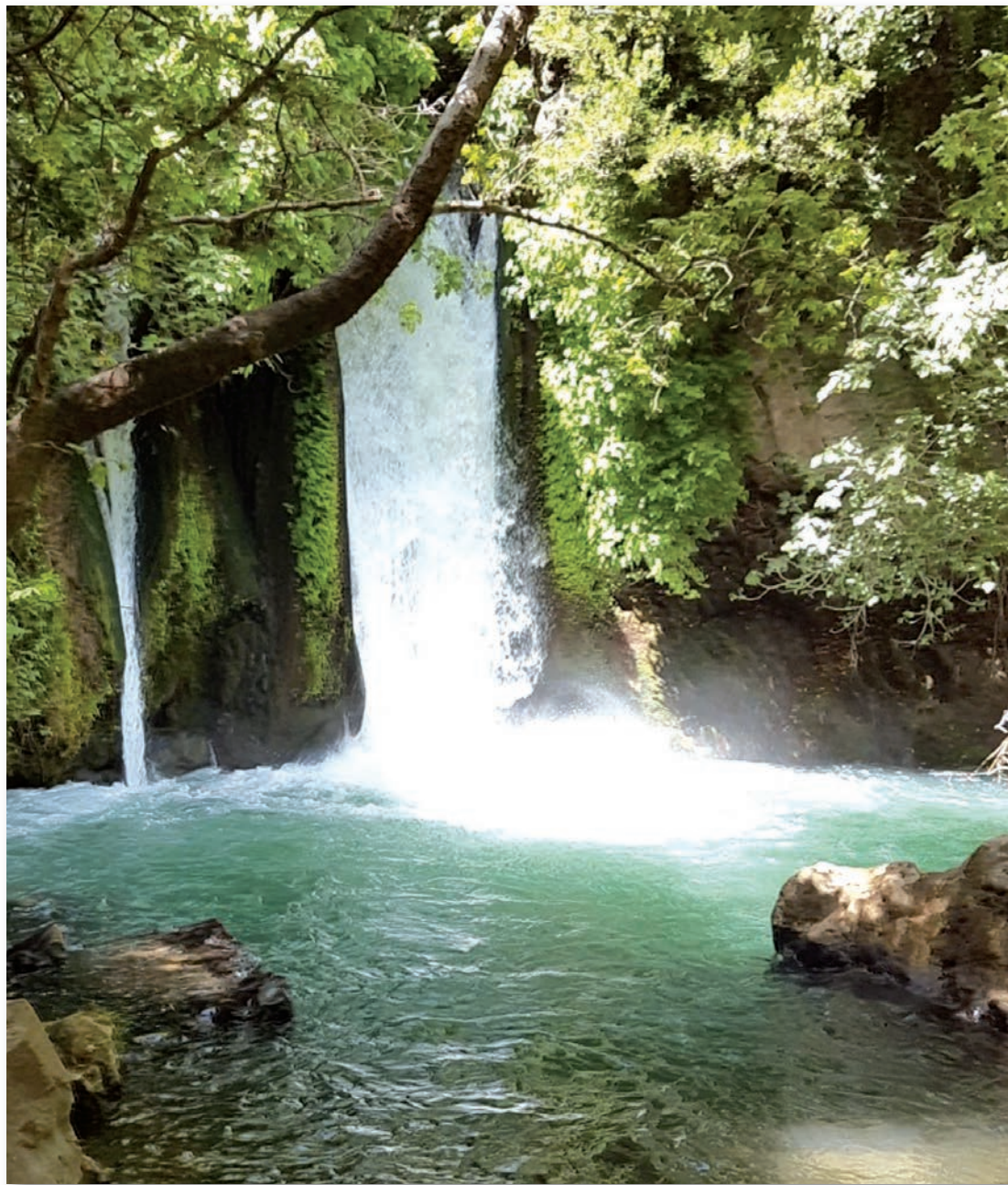
DANS LE SILLON MISSIONNAIRE

“Si tu
connaissais le
Don de Dieu”
(Jn 4,10)



Periodico trimestrale della Famiglia Laicale Carmelitana "DONUM DEI"

N. 360-361 janvier-juin 2019





**Famiglia Laicale Carmelitana
"DONUM DEI"**

Viale Monte Oppio, 28
00184 Roma (Italia)
ccp 62116009
Tel. 06 4825447

Direttore responsabile:
Giovanni GROSSO

Redazione:
Agnès BRETHOMÉ
Marie Michèle MANUKULA
Albertine OUEDRAOGO
Renée PRIEUR
Marie-Josèphe PERRIOT-COMITE

Direzione e Amministrazione:
Via dell'Esquilino, 38
00185 Roma (Italia)
E-mail: conseildirectionfmdd@gmail.com

Impaginazione e stampa:
Tipografia Cardoni s.a.s.
Via Benvenuto Griziotti, 56
00166 Roma (Italia)
E-mail: info@tipografiacardoni.it

La rivista è edita in francese

Abbonamenti:
Vedere pag. 22

Autorizzazione Tribunale di Roma
N. 70 del 28 aprile 2015
Spedizione in Abbonamento Postale

CON APPROVAZIONE ECCLESIASTICA

Per ogni riproduzione di articoli si prega di chiedere l'autorizzazione alla Redazione italiana.

Photos: Archivio della FMDD:
www.fmdonumdei.org

Editorial <i>La rédaction</i>	3
Ne vous laissez pas voler votre charité ! <i>Don Pietro Sigurani</i>	4
Une célébration jubilaire <i>P. Joseph E. Kakule Vyakuno</i>	8
Elle est l'Immaculée <i>P. Marcel Roussel</i>	11
Le puits et la soif du Christ <i>Les TM de l'Immaculée de Wallis et Futuna</i>	13
Joséphine Moser <i>Agnès Brethomé</i>	15
Près du vieux port <i>Notes d'apostolat de Joséphine Moser</i>	17
Le Pape François nous parle	20



Lumières sur le sillon

Saint Jean

«Nous, nous croyons à l'Amour»

Thérèse de l'Enfant Jésus

«Se livrer en victime à l'Amour... Pour laisser passer l'Amour».

Abbé Godin + 1944

Fondateur de la Mission de Paris. Auteur de:

«France, pays de mission»

*«Ma grâce est de creuser le sillon tout droit, sans dévier...
D'autres viendront qui pourront le reprendre...»*

Père Marcel Roussel Galle + 22 février 1984

Fondateur de la Famille Missionnaire Donum Dei
et de la revue Dans le Sillon Missionnaire

*«Notre moyen d'action: Faire connaître et aimer Marie,
donner les âmes à Marie, Donner le monde à Marie».*

Pourquoi sont-elles à Rome ?

Il y a cinquante ans, le Cardinal Angelo dell'Acqua, alors Vicaire de Sa Sainteté pour le diocèse de Rome, adressait une lettre pastorale dans laquelle il exprimait son angoisse face à la déchristianisation :

« Il faut que le diocèse de Rome accentue son action missionnaire... Nous vivons dans une situation si neuve et difficile que nous avons du mal à trouver les moyens de l'affronter. Dans cette situation nous avons besoin d'engager l'évangélisation sur des voies nouvelles... Des forces nouvelles, ces voies nouvelles selon toute probabilité sont déjà en actes bien que peut-être nous n'en percevions pas la présence avec toute l'intensité que notre zèle souhaiterait... Si toutes les forces catholiques travaillent ensemble avec loyauté et générosité, nous réussirons avec l'aide du Seigneur... »

Une voie nouvelle...

Elles sont à Rome pour annoncer le Christ et le Christ ressuscité !
Elles le font à leur manière !

En montrant que le Christ a toujours soif et qu'Il veut encore aujourd'hui comme autrefois et toujours appeler des disciples à sa suite ;

En vivant les conseils évangéliques dans l'esprit d'une famille internationale, mettant tout en commun, comme les premiers chrétiens, et partageant leur joie et leur espérance à travers une Eau Vive, ouverte à tous ;

En conduisant tous ceux qui leur demandent comme on demandait à saint Pierre : « Et nous que devons-nous faire ?... », vers la Source d'Eau Vive.

Dans la ligne de leur vocation, elles le font très particulièrement par la lumière des messages de l'Immaculée qui nous dit :

A Lourdes : *Priez... Faites pénitence.*

A Banneux : *Priez beaucoup... Croyez en moi.*

A Fatima où elle montre son Cœur, comme à Syracuse où elle verse des larmes :

Offrez-vous à mon Cœur douloureux...

Puissent les Travailleuses Missionnaires de l'Immaculée à Rome et partout où elles sont envoyées, continuer à témoigner de la belle espérance, la grande certitude qu'avec la grâce, la virginité chrétienne est toujours possible et apporter au monde une richesse de vie intérieure, une augmentation de foi.

La Rédaction

Ne vous laissez pas voler votre charité !

Ce matin, une joie intense nous rassemble autour de l'Eucharistie. Nous célébrons le jubilé d'or de l'Eau Vive, à Rome.
Mais que veut dire jubilé ? Ce mot traduit la fête et l'allégresse.

Dans son évangile, Jésus dit qu'il nous donnera la joie que personne ne pourra enlever ! Et nous voici aujourd'hui tous réunis, dans cette joie que personne ne pourra nous voler.

Un jubilé d'or ! Pourquoi d'or ?

L'or est le résultat d'un long processus d'alliage.

Il n'est pas seulement le métal le plus précieux.

La production de quelques grammes d'or fin est extrêmement pénible et laborieux. Cela requiert énormément de travail, d'effort.



Célébration eucharistique, ouverture Année jubilaire, Rome 2019

Dans un « Jubilé d'or », il y a donc une joie profonde partagée, fruit d'un grand travail !

Et c'est cette joie profonde qui habite votre cœur que j'ai noté dans votre service silencieux... dans l'Eau Vive, quel que soit le travail que vous faites, chères Travailleuses Missionnaires de l'Immaculée !

Cette année, ce n'est pas seulement le cinquantième anniversaire de l'ouverture de l'Eau Vive ; c'est encore le travail silencieux de la cuisine. Oh, ce sanctuaire qu'est la cuisine de l'Eau Vive ! Il m'arrive parfois d'y accéder. Il y règne un silence, une paix, une joie qui vient de loin.

Et que dire du témoignage que vous donnez dans vos salles d'Eau Vive : quelle fraîcheur, quelle pureté, quelle bonté aussi.

Chacune dans son habit traditionnel.



Une salle de l'Eau Vive, Rome

Dans le quartier, vous êtes un rayon de soleil, une oasis de paix.

Je ne le dis pas pour vous flatter, c'est ce que réellement, je crois.

Et puis, si je pense à l'apostolat que vous réalisez à travers le monde, à travers vos restaurants, dans le monde alors oui, c'est un jubilé d'or !

Et puis, il y a peu de personnes qui savent les services que vous rendez dans cette Eglise de Saint Eustache ! Votre dévouement est une grâce pour notre petite communauté chrétienne du quartier mais surtout pour nos frères et sœurs, les pauvres, que vous accueillez et servez avec disponibilité et sourire. Je pense en particulier aux femmes pauvres qui viennent ici, au *Centre de la Miséricorde*, pour prendre une douche et se changer.

Grand verre ou petit dé ?

Nous venons d'entendre cet enseignement de saint Paul aux Colossiens : « Frères, au-dessus de tout, qu'il y ait la charité ! »

La charité n'a absolument pas son origine dans l'homme.

La charité vient de Dieu : parce qu'Il nous aime, Il nous comble de son amour.

Petit à petit, nous expérimentons son Amour et nous apprenons à nous ouvrir à l'autre, à l'aimer.

Dieu m'aime. J'aime Dieu. J'aime l'autre.

Ce n'est que dans la mesure où nous savons que Dieu nous aime que nous pouvons à notre tour aimer l'autre.



la Via Monterone, Rome

Qui aime le plus ? Dieu ou moi ?

Vous savez tous l'histoire du « grand verre » et du « petit dé » que raconte sainte Thérèse de Lisieux dans son autobiographie ! Sa sœur Pauline lui avait demandé de les remplir d'eau et de lui dire lequel était le plus plein. Thérèse avait alors répondu qu'ils étaient aussi pleins l'un que l'autre.

Dieu est plein d'amour ! Je suis plein d'amour !

Pour faire comprendre cette vérité aux enfants du catéchisme, il m'est arrivé de leur demander laquelle entre une tonne de fer et une tonne de paille était la plus lourde. « Une tonne de fer », répondaient les enfants en chœur !

L'amour de Dieu est éternel comme le fer. Dieu, même lorsque nous le méprisons continue de nous combler d'amour.

Mon amour est comme la paille. Il suffit d'une allumette pour qu'elle s'enflamme, qu'elle brûle puis se consume.

Dieu nous aime gratuitement et totalement : nous l'aimons, pauvres pécheurs pardon-
nés.

Chères Travailleuses Missionnaires de l'Immaculée, surtout ne vous laissez pas voler votre charité.

« Des fleuves d'eau vive jailliront de son cœur »

J'ai lu dans votre histoire qu'au moment de l'achat du fonds de commerce du Restaurant, lorsque le propriétaire du fonds de commerce a donné le prix, vos sœurs se sont écriées : « Mais c'est bien trop cher ! ».

Les jours suivants, elles sont revenues dans le quartier de Saint Eustache : « Non c'est impossible, c'est beaucoup trop cher ! ».

Vos sœurs se sont alors tournées vers saint Joseph que saint Bernardin de Sienne nomme « Joseph, le Nourricier ». Elles l'ont supplié. Elles sont retournées voir le propriétaire du fonds de commerce qui leur a présenté le prix de vente définitif : il l'avait diminué de moitié ! C'était le signe qu'elles avaient demandé dans leur prière.

Le 1^{er} novembre, avec tous les saints, vos sœurs ont signé le contrat de location des murs. Le 11 novembre, en la fête de saint Martin de Tours qui voulait faire de ses abbayes, des abbayes missionnaires, elles ont pris possession des clefs de la future Eau Vive. Et le matin du 8 décembre, après de multiples démarches, elles ont ouvert l'Eau Vive !

Mais quelle déception, les premiers jours : 2, 3, 4 personnes.

Les débuts furent démoralisants : "Nous nous sommes trompées." "Ce n'était pas la volonté de Dieu."

Nous sommes des enfants de cette société consumériste et nous évaluons malheureusement la valeur de notre travail à la rentabilité, au nombre de couverts, de clients servis !

Mais après trois semaines de pauvreté, de tâtonnements, de prière humble et confiante, les clients sont venus chaque jour plus nombreux... les salles se sont avérées trop petites.

Chères Travailleuses Missionnaires de l'Immaculée, où que vous soyez dans le monde, dites-vous que vous êtes des puits de Jacob, car chaque client, à travers votre travail caché, votre service, la prière des Ave Maria durant les repas, peut satisfaire sa soif de l'Eau Vive qui est Jésus.

«Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi, et qu'il boive, celui qui croit en moi ! Des fleuves d'eau vive jailliront de son cœur» (Jn 7,38).



Don Pietro Sigurano, Recteur de Saint Eustache

Don Pietro Sigurani

Une célébration jubilaire



Célébration eucharistique, ouverture Année jubilaire, Rome 2019

Il est 10h ce matin.
Nous sommes dans l'Eglise de saint Eustache, au cœur de Rome.
Une Eucharistie d'action de grâce nous rassemble.

Paroissiens, prêtres, religieux et religieuses, « amis de l'Eau Vive », nous écoutons attentivement le récit de la fondation de l'Eau Vive, il y a cinquante ans, la découverte du restaurant près du Panthéon et l'expansion des Eau Vive dans plusieurs pays du monde.

Cette présentation est tacitement illustrée par diversité culturelle et générationnelle des Travailleuses Missionnaires de l'Immaculée présentes à la messe. En les regardant, je me dis que leur Famille Missionnaire Internationale est un véritable lieu d'entraînement à l'intégration et à l'inculturation. Leur témoignage d'amour entre races enseigne le vrai sens de la communion entre les peuples, les races et les cultures.

La célébration est présidée par son Excellence Monseigneur Agostino Marchetto, voisin et ami de l'Eau Vive. Une vingtaine de prêtres, eux aussi originaires de différents pays d'Europe, d'Amérique du Nord, d'Afrique et d'Asie, l'entourent à l'autel. C'est le père Curé de saint Eustache qui prononce l'homélie, avec sa verve oratoire que nous lui connaissons, teintée d'humour et accompagnée de monitions également coulées dans l'humour. La présence de nombreux paroissiens disent aussi l'intégration réussie des Travailleuses Missionnaires de l'Immaculée dans le milieu et surtout dans la pastorale paroissiale de saint Eustache où elles sont très appréciées.

Après la messe, toute l'assemblée liturgique est conviée à un rafraîchissement à l'Eau Vive. Les boissons sont variées, allant des sucrées aux alcoolisées. Même les "amuse-bouches" reflétaient encore l'harmonieuse unité culturelle de nos Travailleuses Missionnaires de l'Immaculée qui passaient au milieu des invités portant des plateaux garnis. Fidèles à leur charisme, elles évangélisent tout en servant à manger, attentives à chacun. Leur joie est tellement communicative que très spontanément nous faisons connaissance les uns les autres, nous découvrant ainsi tous "Amis de l'Eau Vive", au-delà de nos origines sociales et statuts économiques.

Au terme de ce moment convivial, nous avons chanté les Ave Maria qui est au cœur de la prière d'une Eau Vive. Puis les Travailleuses Missionnaires ont remis à chaque convive un porte-clef et une photo de la Vierge des pauvres qui se trouve à l'entrée de leur Restaurant, en souvenir de l'année jubilaire. Ces petits signes sont porteurs d'un message, d'une invitation à la prière, à l'humilité et au partage avec les personnes indigentes.

En me dirigeant vers la sortie, je m'arrête un instant devant la statue fleurie de la Sainte Vierge. Je lis sur le livre d'or ces mots de remerciement que je fais miens :

L'Eau Vive est un lieu admirable où l'on ressent une véritable présence du Seigneur. Chaque passage est un moment de bonheur. (*Christian P.*)



Des amis de l'Eau Vive



Des amis de l'Eau Vive



Des amis de l'Eau Vive

Merci de la qualité de votre accueil, mais surtout de partager avec nous votre lumière et votre implication dans votre mission. Que Notre-Dame de Lourdes intercède pour vous. (*Sœur Andrée*)



"Aimer, c'est tout donner et se donner soi-même." Par l'intercession et à l'intercession de sainte Thérèse de l'Enfant Jésus, je vous accorde la bénédiction du Seigneur dans un grand élan de joie et de confiance. (*Père Christophe D.*)



Un superbe moment en famille. Merci pour l'invitation. (*Daniel et Marie*)



L'Eau Vive est dans mon cœur

Il y a 25 ans, le 26 Février 1994, dans l'Eglise du Collège Urbain de la « *Propaganda fide* », je recevais l'ordination sacerdotale par l'imposition des mains et la prière du Cardinal Joseph Tomko. Les Travaillieuses Missionnaires de l'Immaculée de l'Eau Vive avec la Société des Ecclésiastiques du Zaïre (S.O.E.ZA.) avaient chanté la messe.

En cette année doublement jubilaire, l'or pour l'Eau Vive et l'argent pour moi, je loue le Seigneur d'avoir placé sur la route de ma vocation ces missionnaires si dévouées.

P. Joseph E. Kakule Vyakuno

Elle est l'Immaculée !

Et sa pureté n'est pas seulement une absence de péché, c'est en même temps une richesse d'amour.

Parce qu'elle est toute pure, Marie n'a jamais connu l'égoïsme.

Elle ne s'est jamais repliée sur elle-même ;

Elle n'a jamais cherché ses satisfactions ou ses plaisirs ;

Et c'est pourquoi, elle a pu se donner, elle a pu aimer plus qu'aucune autre créature.

Elle a aimé Dieu avec son cœur tout entier, avec toutes les fibres de son cœur virginal.

Aussi, sa prière a séduit l'Eternel.

Elle priait lorsque l'ange est venu la saluer « Ave gratia plena », lui annonçant qu'elle devenait l'Epouse de l'Esprit Saint, la Mère du Verbe fait chair.

Elle a aimé son Enfant-Dieu, si les mères qui sont comme nous des créatures très faibles, pécheresses, prouvent tant d'amour, de tendresse, de dévouement pour leurs petits qu'elles mettent au monde, combien à plus forte raison la Vierge dont le cœur ne renfermait aucune souillure, d'où l'amour jamais n'avait été divisé.



Son enfant, avec quelle tendresse elle l'a pressé sur son sein.
Avec quelle émotion elle l'a vu grandir.
Avec quelle douleur elle l'a vu mourir.

Son Enfant-Dieu, avec quelle flamme dans les yeux, elle le contemplait, elle le regardait, elle l'adorait.
Son amour maternel était en même temps une adoration.

Elle nous a tous aimés parce que, de par la volonté de Dieu, nous sommes devenus les frères de son Jésus et ses enfants à Elle.
Elle nous aime en mère aimante et toute pure parce qu'elle a eu pitié de ses enfants souillés.

Et depuis ce jour-là, debout au pied de la Croix, elle nous a adoptés.
Elle ne s'est pas départie de sa bonté pour nous.
Si elle aime à s'entendre appelée l'Immaculée, elle continue aussi à se faire appeler Notre-Dame de Pitié, Notre-Dame de Consolation, Notre-Dame de toute Espérance.

Son absence de souillure, sa beauté virginale lui inspire d'aimer comme aucune autre créature n'a jamais su aimer.
Sa pureté est une richesse d'amour.

P. Marcel Roussel

Le puits et la soif du Christ

Nous sommes heureuses de pouvoir en ce jour, vous donner un écho de la retraite annuelle de nos fraternités de Wallis et Futuna. Il nous faut dire d'emblée qu'un beau travail d'organisation a précédé l'ouverture et tout le déroulement de cette retraite. En effet, nos membres des trois districts de Wallis se sont chargés de l'accueil de ceux de Futuna (35 personnes) qui ont tous logé ici, chez nous, à Finetomai. Cela impliquait l'aménagement du lieu d'hébergement, équipement en nattes, oreillers, couvertures, etc. L'accueil à l'aéroport avec en mains les traditionnels colliers de fleurs fraîches, les préparations des petits déjeuners, déjeuners et diners, le tout dans une ambiance familiale. La présence d'une perturbation liée au mauvais temps sur le territoire avait provoqué l'annulation de certains vols, nous avons alors décalé la date initiale d'ouverture de la retraite en accord avec le prédicateur et les membres.



Des enfants du Chapelet, Wallis

C'est donc par une magnifique célébration eucharistique le 10 janvier au soir que s'est ouverte la retraite 2019. Avec une pensée très particulière pour nos sœurs Travailleuses Missionnaires de l'Immaculée en assemblée constitutive à la Grâce-Dieu.

Nos fraternités ont largement répondu présentes car nous étions approximativement 150 personnes avec une majorité de jeunes et d'enfants. Le prédicateur, le père Petelo Falelavaki a, dès sa première homélie, mentionné sa rencontre avec le père Marcel Roussel-Galle, notre fondateur, à l'Eau Vive de Rome. Il a proposé comme thème, la rencontre de Jésus avec la femme samaritaine au puits de Jacob (Jn 4). Sa proposition nous a fait évidemment plaisir, ce thème étant fondamental pour nous. Certes, les membres connaissent ce texte pour l'avoir lu et travaillé durant leur formation, les retraites précédentes et les Journées Internationales Donum Dei. Mais nous savons bien que l'évangile est d'autant plus vivant, qu'aucune étude n'en épuise le sens, il reste pour ainsi dire inépuisable. Parallèlement, nous avons réalisé un power-point basé sur ce thème pour accompagner les interventions du père P. Falelavaki. Après chaque conférence,

un temps était accordé à la réflexion en partant d'un petit questionnaire.

Il y avait cinq groupes d'adultes, quatre groupes de jeunes et quatre groupes d'enfants. La conférence de l'après-midi était précédée d'une remontée de la réflexion effectuée dans la matinée en groupes. Ces mises en commun ont été enrichissantes pour tous. Le leitmotiv que le prédicateur répétait inlassablement était : « *Kana ke iloi la te mea ofa ote Atua !* » c'est-à-dire « Si tu



Une Fraternité Donum Dei, Futuna

savais le don de Dieu ! » Nous comprenons que cette parole adressée autrefois par Jésus à la femme de Samarie est adressée aujourd'hui à chacun et chacune de nous durant cette retraite. De ce texte, nous retenons que tout être humain a soif ! Et parce que la Parole de Dieu n'est pas extérieure à nous-mêmes et qu'elle n'est pas une morale mais plutôt une expérience existentielle, le père P. Falelavaki a véritablement invité les membres à faire un travail d'intériorité, de rencontre personnelle avec Jésus, le seul capable d'étancher nos véritables soifs. Nous sommes conscients que dans nos familles, nos fraternités, nos paroisses, nous manquons parfois d'eau comme la Samaritaine. Seule une familiarité avec le Christ permet de découvrir l'amour de Dieu, sa miséricorde, sa tendresse, sa bonté, son don gratuit pour chacun.

Touchée par la grâce et le pardon, la femme samaritaine devient missionnaire ! Sa rencontre, au sens profond du terme, la transforme et l'ouvre à l'autre.

Les membres ont souligné dans les différents échanges, cette dynamique de la mission par le témoignage. Nous sommes tous un don précieux de Dieu dans nos familles, nos fraternités, nos milieux de vie.

De toutes nos Fraternités, celle de Sigave (Futuna) est essentiellement celle qui s'est le plus renouvelée : des nouveaux membres ont rejoint le groupe et ont été impressionnés par tout ce qu'ils voyaient. Très admiratifs de la vitalité et de l'esprit de famille dans lequel se déroulaient ces journées, ils ont exprimé le souhait que des Travailleuses Missionnaires de l'Immaculée commencent une mission à Futuna pour les aider à approfondir le charisme missionnaire et la petite Voie de sainte Thérèse de l'Enfant Jésus.

Marie Anne, Blanche et Lucie

Joséphine Moser

Parcours missionnaire de Joséphine, Travaillieuse Missionnaire de l'Immaculée, rappelée à Dieu en sa 93^{ème} année

“Josée” comme nous l’appelions entre nous, que nous entourons aujourd’hui dans cette église de Bayard-sur-Marne, est née en Alsace, en 1926.
Elle était la 3^{ème} des 5 enfants.

Deux d’entre eux sont morts jeunes : sa sœur Thérèse, religieuse et Jean-Jacques, alors qu’il était étudiant. François, l’unique frère qui lui restait est décédé en 2015.

Dans un témoignage que Josée nous a laissé, il y a deux ans, elle nous disait : « Dès l’âge de 15 ans, je voulais me donner à Dieu. C’était la guerre. J’ai travaillé dans trois usines et je faisais partie d’un syndicat chrétien. Je me sentais poussée à m’occuper des autres. Je voulais faire connaître le Bon Dieu aux travailleurs. Un jour un prêtre me donne la revue : « Dans le Sillon Missionnaire ». Je comprends alors que ma vocation est de devenir Travaillieuse Missionnaire de l’Immaculée. En 1950, je rencontre le père Marcel Roussel qui vient de regrouper quelques jeunes filles désireuses de devenir comme moi, missionnaires, toutes données à



Josée Moser



La Vierge des Pauvres, Bayard-Sur-Marne

Jésus, dans le monde. Je suis très marquée par cette première rencontre avec le père Roussel-Galle qui me dit de réfléchir et qu'il m'écrira. En effet, quelques temps après, il m'écrit pour me dire de venir si je veux toujours me donner à Dieu. Je suis entrée en 1953. Cela a été une grande grâce pour moi de rencontrer le père Roussel, notre fondateur. Il était très proche de nous pour nous former. J'avais confiance en lui ».

Le 30 mars 1964, Josée fait ses épousailles spirituelles en s'offrant pour toujours à l'Amour Miséricordieux. Toujours disponible Josée a été envoyée dans plusieurs de nos missions, spécialement en Afrique puis ensuite à Paris.

Il y a dix ans, elle arrivait à Bayard dans la mission de la Vierge des Pauvres. Elle se plaisait à se rendre à la petite Chapelle à pied en récitant son chapelet sur le chemin, comme notre Père fondateur avait l'habitude de le faire. Elle avait aussi une grande dévotion à saint Joseph. Comment ne pas remarquer qu'aujourd'hui nous lui disons au revoir en cette église de Bayard dédiée à saint Joseph.

En 2017, la fatigue ralentissait peu à peu le rythme de ses journées et elle sortait rarement de la maison. En octobre de cette même année, elle entre à l'hôpital de Saint-Dizier, puis est admise à la maison de retraite de Montier-en-Der. Ici et là, elle donnera le témoignage d'une personne attentive aux autres, aimable avec tous.

Quasiment tous les jours, ses sœurs de Bayard allaient la visiter. Josée était heureuse de ces visites et savait le manifester par des mots pleins de gentillesse : « Je vous aime toutes, aimait-elle à répéter... Je vous demande pardon de ne pas avoir été toujours gentilles avec vous...etc.. »

Il y a quelques mois, les TMI de Bayard lui ont apporté la belle photo de la Vierge des Pauvres, inaugurée le 15 août dernier. En la voyant, elle s'est exclamée : « Oh qu'elle est belle ».

C'est peut-être les premiers mots que Josée a prononcés en entrant dans la Vie dimanche matin. La veille de cette fête si chère à nos cœurs de Travailleuses Missionnaires de l'Immaculée, la Sainte Vierge est venue l'appeler pour faire partie de cette grande famille des enfants de Dieu à laquelle nous sommes tous appelés. Oui, comme tu es belle, Sainte Marie, Vierge des Pauvres !

Prions pour Josée, confions-la à la Miséricorde de Dieu qui purifie en nos vies tout ce qui doit l'être et rend à notre âme la blancheur de notre robe baptismale.

Agnès B.

Près du vieux port

Notes d'apostolat de Joséphine Moser

Toulon !

Pendant une quinzaine de jours, les enfants d'une famille du quartier, une des familles les plus pauvres sont venus régulièrement au chapelet et amèneront avec eux chaque jour d'autres enfants.

L'aîné des garçons Lucien, 10 ans, mène la bande avec son frère Franck, 8 ans. Ce sont les gosses les plus durs de la rue. Nous-mêmes nous avons souvent eu à supporter leurs espiègleries.

Le premier jour, c'est une bande de 10 gosses qui s'engouffrent dans l'église aussitôt que la porte est ouverte. Lucien demande : « Madame, on peut y aller nous aussi ? » Après être entrés bien sagement et s'être installés dans les bancs, tous ont les yeux fixés sur la statue de la Sainte Vierge. Après leur avoir fait dire « bonjour » à la Sainte Vierge et leur avoir un peu parlé, nous leur conseillons de retourner à leurs jeux, mais personne ne bouge, à croire que



Jeux en plein air

ce ne sont plus les mêmes gosses. Il est vrai que leur regard n'est plus le même. Pendant tout le chapelet, ils restent tranquilles.

Le cri de Franck avant de partir : « Madame, on pourra revenir demain ? ».

Le lendemain, on ne peut les rencontrer sans entendre : « Madame on y va à 4 heures à l'Eglise ». Tout le quartier en résonne. A 4 heures, ils sont là ; ils ont amené d'autres camarades. Parmi eux, il y a une petite de 10 ans du bas de la rue qui pour pouvoir venir est là avec son petit frère sur les bras. Elle a prévu que ce serait long : elle a apporté le biberon et une couche. Pendant deux jours, ils ne viennent pas. La grand-mère a défendu. Pour le moment, c'est la seule qui puisse leur défendre d'aller à l'Eglise. Mais ils reviennent maintenant. Les plus grands savent le « Notre Père », le « Je vous salue ». Ils répondent au chapelet et chantent avec nous le cantique de Lourdes.

Un jour en sortant de la crypte, Franck brandit un martinet qu'il fait tourner au-dessus de sa tête. Les autres gosses sont un peu effrayés et s'écartent. Mais lui, tout surpris, s'arrête : « Vous n'avez rien à craindre, je viens d'aller voir la Sainte Vierge ».

Un jour, Lucien nous présente sa grande sœur Paule, 12 ans : « Elle aussi, elle pourra venir voir la Sainte Vierge ? » Et depuis, chaque jour, Paule vient au chapelet.

Un autre jour, c'est leur maman qu'ils présentent. Elle nous parle de l'éducation de ses enfants : tous sont baptisés, mais aucun n'a fait la première communion. Elle demande qu'on l'aide pour qu'ils soient inscrits au catéchisme. Elle sait que nous allons à Lourdes et demande que nous lui rapportions une statue lumineuse.

Paule, le dernier jour avant de repartir chez sa grand-mère, achète un livret de Lourdes pour apprendre ses prières et pouvoir les dire. Lucien et Franck eux, réclament un catéchisme.



En ce printemps, un routier fête son départ avec ses amis de l'Action Catholique. L'ambiance est amicale et joyeuse, chacun essayant de faire plaisir à l'autre.

A la fin du repas, ils nous demandent : « On voudrait trouver un thème pour ce soir qui dirait que c'est un repas d'adieu mais qu'on sera toujours amis quand même après. »

Nous cherchons et leur proposons :

« Dieu est Amour et dans l'Amour on ne se sépare jamais ! »

Le thème est accepté et chacun le reporte sur une feuille avec son nom et tous devront mettre un petit mot en souvenir. Et l'on assiste à une véritable « révision de vie ».

Notre équipe du Restaurant Bleu a aussi sa feuille-souvenir sur laquelle on peut lire les nombreux gestes de la Sainte Vierge à travers ses enfants.



Avant de se séparer, comme il n'y a plus d'autres clients, ils prient devant la Sainte Vierge en disant l'Ave Maria puis ils entonnent le « Salve Regina ».

Comme ils sont douze réunis autour de la Sainte Vierge, nous leur souhaitons que cette soirée soit une nouvelle Pentecôte pour chacun d'entre eux et nous remercions la Sainte Vierge de faire du Restaurant Bleu un petit Cénacle.

Après le chant des adieux, ils portent un toast pour qu'il y ait des Travailleuses Missionnaires de l'Immaculée dans le monde entier et que les premières partent de Toulon.



François nous parle

O n commence à *naître de nouveau* quand l'Esprit Saint nous donne les yeux pour voir les autres, non seulement comme nos proches de maison mais comme *notre prochain*.

Voir les autres comme prochain.

L'Evangile nous dit qu'une fois on demanda à Jésus : Qui est mon prochain ? (cf. *Lc 10, 29*). Il n'a pas répondu par des théories, il n'a pas fait non plus un discours gentil et élevé, mais il a utilisé une parabole – celle du Bon Samaritain –, un exemple concret de la vie réelle que vous tous connaissez et vivez très bien.

Le prochain est une personne, *un visage* que nous rencontrons en chemin, et par lequel nous nous laissons déplacer, nous nous laissons émouvoir : déplacer nos schémas, nos priorités, et émouvoir intimement par ce que vit cette personne, afin de lui donner un lieu et un espace dans notre agir.

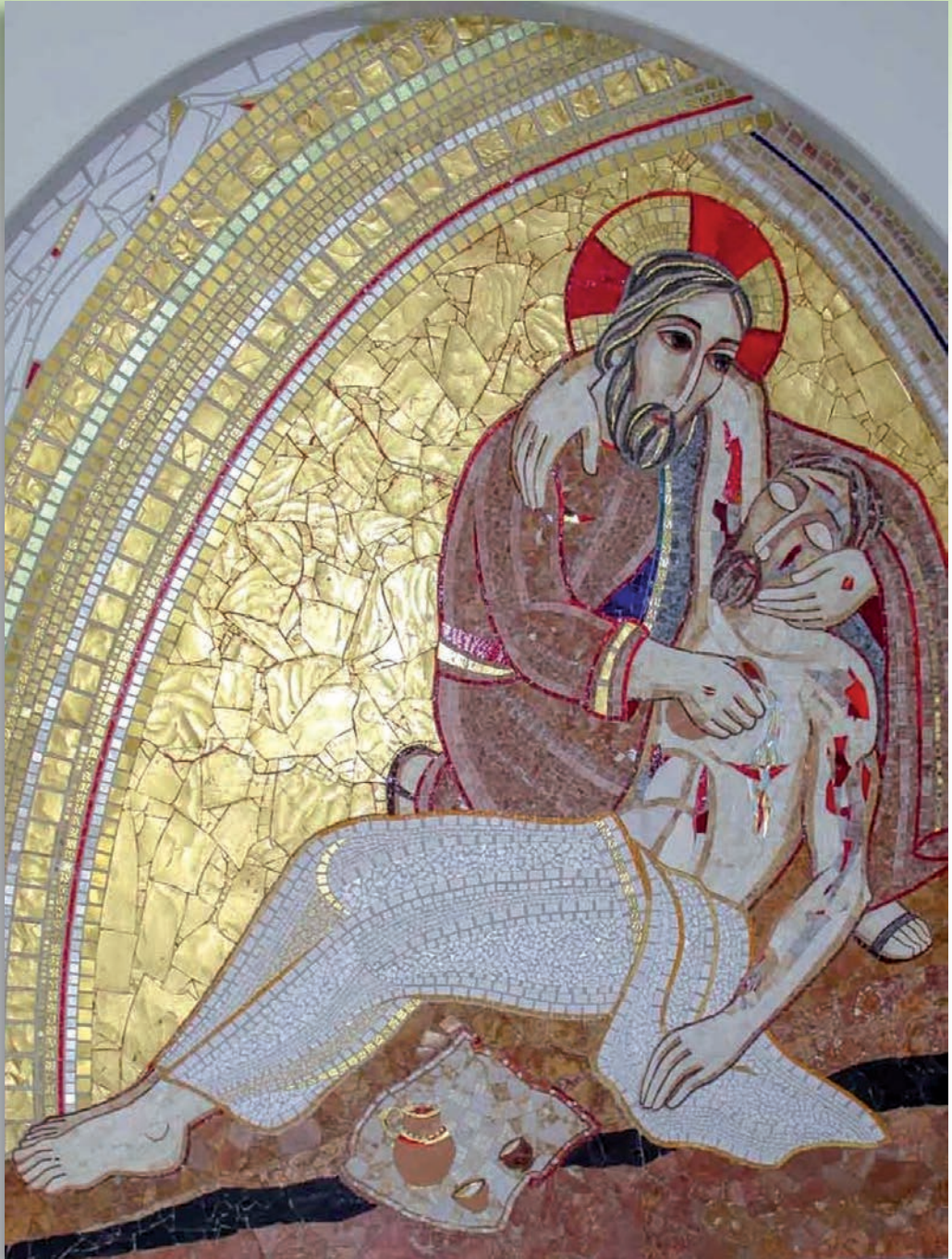
Le Bon Samaritain l'a compris ainsi face à l'homme qui avait été laissé à moitié mort sur le bord de la route, non seulement par des bandits mais aussi par l'indifférence d'un prêtre et d'un lévite qui n'eurent pas le courage de l'aider, et comme vous savez, l'indifférence, elle aussi, tue, blesse et tue. Les uns pour quelques pauvres pièces, les autres par crainte de se contaminer, par mépris ou dégoût social, ils ne voyaient pas de problème à laisser cet homme étendu sur la route.

Le Bon Samaritain, comme toutes vos maisons, nous montre que le prochain est en premier lieu une personne, quelqu'un avec un visage concret, avec un visage réel, et non pas une chose par-dessus laquelle passer ou à ignorer, quelle que soit sa situation.

C'est le visage qui révèle notre humanité tant de fois souffrante et ignorée.

Pape François

© Copyright 2019



Détail d'une Mosaïque représentant le bon Samaritain

ABONNEMENT

L'abonnement annuel peut-être directement fait et réglé :

- ✓ en espèces aux Travailleuses Missionnaires de l'Immaculée,
- ✓ ou par chèque libellé à : *Dans le Sillon Missionnaire – Donum Dei*, adressé à :
Conseil de Direction de la Famille Missionnaire Donum Dei
« Service Dans le Sillon Missionnaire »
38, via dell'Esquilino - 00185 ROME

PAYS	Ordinaire	Soutien	Bienfaiteur
France, Italie et autres pays de la zone Euro	15.00 €	25.00 €	50.00 €
Burkina Faso et autres pays de la zone CFA	5000 CFA	7000 CFA	10000 CFA
N. Calédonie et Polynésie française	15000 CFP	3000 CFP	6000 CFP
Amérique et autres pays (+ 6 \$ pour envoi)	20.00 US\$	30.00 US\$	60.00 US\$

ABONNEMENT POUR L'ANNEE

NOM:

PRENOMS:

ADRESSE

.....
.....
.....

RGPD (Règlement Général sur la Protection des Données)

Le RGPD (Règlement Général sur la Protection des Données) entre en application le 25 mai 2018 afin de veiller à la **protection** et au **respect** des données personnelles et de la **vie privée**. *Dans le Sillon Missionnaire* met en œuvre ce qui est nécessaire pour la protection et le respect de vos données et nous souhaitons vous informer sur ces nouvelles dispositions et recueillir votre consentement pour l'utilisation de vos données.

Traitement de vos données

Seules les données strictement nécessaires sont collectées. Ceci concerne donc uniquement vos coordonnées postales. Elles sont utilisées uniquement dans le but unique de vous faire parvenir ce Bulletin Trimestriel, Dans le Sillon Missionnaire.

Confidentialité de vos données

Dans le Sillon Missionnaire s'engage à ne pas divulguer, ne pas transmettre, ni partager vos données personnelles avec d'autres entités, entreprises ou organismes, quels qu'ils soient, en accord avec le Règlement Général sur la protection des données de 2018.

Droit d'accès et de rectification

Conformément à la loi « informatique et libertés », vous pouvez à tout moment exercer votre droit d'accès aux données vous concernant et les faire rectifier sur simple demande par courrier ou courriel :

Dans le Sillon Missionnaire
s/c Conseil de Direction de la Famille Missionnaire Donum Dei
Via dell'Esquilino, 38 - 00185 Rome - Italie
conseildirectionfmdd@gmail.com

Droit à l'effacement

Vos données personnelles sont conservées pendant un maximum de 20 ans. A tout moment, vous pouvez demander l'effacement de vos données

Sécurité de vos données

Dans le Sillon Missionnaire met en œuvre ce qui est nécessaire pour la sécurité de vos données.

LES TRAVAILLEUSES MISSIONNAIRES DE L'IMMACULEE

« *DONNE-MOI A BOIRE... SI TU SAVAIS LE DON DE DIEU...* »
(Jn 4,1-43)

La Travailluse Missionnaire de l'Immaculée est une vierge chrétienne qui, en réponse à l'appel de Jésus, se donne à Lui pour toujours, comme épouse, en s'offrant comme sainte Thérèse de Lisieux à l'Amour miséricordieux de Dieu. Elle participe à l'œuvre rédemptrice de Jésus-Christ, très spécialement dans sa rencontre avec la femme samaritaine au puits de Jacob (Jn 4).

Sa mission est de faire entendre le cri de Jésus : “*Donne-moi à boire*”, et de conduire les hommes et les femmes de son temps à la Source d'Eau Vive qui jaillit de son Cœur : “*Si tu savais le don de Dieu*”.

La Vierge Marie est pour elle le modèle parfait d'une vie virgine et sponsale. C'est avec Elle et par Elle que la TM de l'Immaculée accomplit son apostolat : conduire les âmes à la Source d'Eau Vive.

Sur les pas de sainte Thérèse de Lisieux, elle avance dans la Voie d'Enfance, voie de confiance et d'amour. Elle progresse sur ce chemin de sainteté en s'appuyant sur l'amour comme motif, l'humilité comme base, en visant à la perfection dans les actions ordinaires, dans l'abandon à la volonté de Dieu.

La TM de l'Immaculée apprend à aimer Dieu et à Le faire aimer. Elle invite tous ceux qui veulent marcher sur la Voie d'enfance, à s'offrir à l'Amour Miséricordieux afin de recevoir dans leur propre cœur “*les flots de tendresse infinie qui sont renfermés*” dans la Trinité Bienheureuse.

Elle se met aussi à l'école de saint François de Sales qui a « *su remarquablement avec sagesse et douceur enseigner la science des saints à toutes les conditions de fidèles.* » (Pie IX, Dives in misericordia Deus, 16/11/1877)

La TM de l'Immaculée incarne cette doctrine de sainte Thérèse de Lisieux et de saint François de Sales, à la manière de sainte Jeanne d'Arc, vierge toute donnée au Christ engagée au cœur du monde.

Elle vit les conseils évangéliques dans l'esprit d'une famille internationale, à l'exemple de la Sainte Famille de Nazareth. Elle réalise sa vocation par son travail, par ses divers apostolats et par toute sa vie.

« *Une Travailluse Missionnaire de l'Immaculée dont la formation se réalise sous le regard de Marie, (...) n'aura pour réaliser sa vocation d'épouse et de mère qu'à maintenir son regard intérieur tourné vers l'Immaculée.* » (MR, Dans la lumière de l'Immaculée, DLMS n° 65-66, 15/10/1956)

EUROPE

ITALIE

Consiglio Direttivo Internazionale
Famiglia Missionaria Donum Dei
38 Via dell'Esquilino - 00185 **Roma RM**
Tel: 0039 06.4825447

Eau Vive
85 Via Monterone - 00186 **Roma RM**
Tel: 0039 06.68801095

FRANCE

Travailleuses Missionnaires de l'Immaculée
33 Boulevard de Magenta - 75010 **Paris**
Tel: 00331.42066498

Travailleuses Missionnaires de l'Immaculée
6, rue Emile Zola - 83000 **Toulon**

Travailleuses Missionnaires de l'Immaculée
9 Avenue des Généraux Pierre et Jean Marchand
52170 **Bayard sur Marne**
Tel: 0033 3-25555381

L'Eau Vive de Notre-Dame de la Garde
Rue Fort du Sanctuaire - 13006 **Marseille**
Tel: 0033 4.91378662

Travailleuses Missionnaires de l'Immaculée
"Les Suchaux"
12 Rue des Fontaines - 25500 **Les Fins**
Tel: 0033.3.81670178

Travailleuses Missionnaires de l'Immaculée
Maison d'accueil «Le Home»
6, Rue du Louvre - 06500 **Menton**
Tel: 0033.4.93357551

Travailleuses Missionnaires de l'Immaculée
Centre Spirituel «La Providence»
321 Rue des Ecoles - 01480 **Ars sur Formans**
Tel: 0033.4.74007165

Travailleuses Missionnaires de l'Immaculée
Maison saint Pierre et saint Paul
5 route de la Forêt - 65100 **Lourdes**
Tel: 0033.5.62428158

Travailleuses Missionnaires de l'Immaculée
Studium «La Grâce-Dieu» - 25530 **Chaux-les-Passavant**
Tel: 0033.3.81604445

RÉPUBLIQUE TCHÈQUE

L'Eau Vive de Brno
Petrov 2 - 60200 **Brno**
Tel: 00420543235164

AMERIQUE

ARGENTINE

L'Eau Vive de Argentina
Constitución 2112 - 6700 **Luján Bs As**
Tel: 0054 (2323) 4421774

PÉROU

L'Eau Vive del Perú
370 Jirón Ucayali - Apartado 3188 - **Lima**
Tel: 0051 14275612

BOLIVIE

Trabajadoras Misioneras
Yacapani CP 463 - **Santa Cruz de la Sierra**

BRÉSIL

Marie Michelle ROAMBA
Caixa Postal 5001 - Posto 5 **COPACABANA**
22072-970 **RIO DE JANEIRO** - brasil
Tel : (+55 21)20810227

MEXIQUE

Trabajadoras Misioneras
Guadalupe - Victoria n. 451-A
47600 **Tepatitlan** - Jalisco
Tel: 0052.378 782 3971

ASIE

PHILIPPINES

Eau Vive in Asia
1499 Paz Mendoza Guazon Avenue - Otis Paco 1007 **Manila**
Tel: 00632.563 85 59

Missionary Workers of Immaculate
P.O. Box. N. 146
ORMOC CITY 6541
PHILIPPINES

INDE

Travailleuses Missionnaires de l'Immaculée
Om Shanti Malta
20 Lazar Koil Street
Dubrayapet - 605001 **Pondicherry**
Tel: 00914.13 222 4532

AFRIQUE

BURKINA FASO

L'Eau Vive Burkinabe
01 B.P. 117 - Place du Marche
Ouagadougou 01
Tel: 00226.253 063 03

BURKINA FASO

Orphelinat Sainte Thérèse
01 B.P. 337 - **Loumbila**

L'Eau Vive de Bobo

01 B.P. 650 - **Bobo Dioulasso 01**
Tel: 00226.209 720 86

KENYA

Travailleuses Missionnaires de l'Immaculée Maison Roussel
P.O. Box 24215
Karen - 00502 **Nairobi**
Tel: 00254.739 309 593 / 796 111 009

OCEANIE

NOUVELLE CALÉDONIE

L'Eau Vive du Pacifique
112 Route du Port Despointes - 98800 **Nouméa**
Tel: 00687.28 61 23

VANUATU

Travailleuses Missionnaires de l'Immaculée
Port Vila

WALLIS

Travailleuses Missionnaires de l'Immaculée
BP 88 Hahake - Finetomai - 98600 **Iles Wallis**
Tel: 00681.722 754